

DEVOIR EN TEMPS LIBRE N° 17

Vous numéroterez vos copies et ferez apparaître clairement sur la première page le nombre de copies. Vous prêterez une attention particulière **au soin** de vos copies et à la qualité de votre argumentation

PROBLEME : Intégrales de Wallis - Formule de Stirling

Le problème a pour but de démontrer la formule de Stirling affirmant $n! \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n}$. On va en donner plusieurs démonstrations mais toutes celles proposées utilisent un résultat sur les intégrales de Wallis.

PARTIE I Intégrales de Wallis

Soit $n \in \mathbb{N}$. On pose : $I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt$ qu'on appelle intégrale de Wallis

1. Montrer que la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone. En déduire que $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

2. En intégrant par parties, montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2 \implies I_n = \frac{n-1}{n} I_{n-2}$

3. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $T_n = I_n \times I_{n-1}$. Exprimer T_{n+1} en fonction de T_n .
En déduire T_n en fonction de n .

4. En utilisant le théorème des gendarmes, montrer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{I_{n+1}}{I_n} = 1$.

En déduire à l'aide du 3, $I_n \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$

5. Soient $J_p = I_{2p}$ et $K_p = I_{2p+1}$. En écrivant la relation de récurrence liant J_p et J_{p+1} , montrer que $J_p = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2}$. Exprimer de même $K_p = I_{2p+1}$ en fonction de p .

PARTIE II Première approche de la formule de Stirling

On rappelle qu'un DL à l'ordre 3 de $\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$ est $\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + \frac{1}{3n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right)$

1. Soit $f_n = \frac{1}{n^2}$. Soit $S_n = \sum_{k=1}^n f_k = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$.

(a) Montrer que $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.

(b) Montrer que : $\forall k > 1, \frac{1}{k^2} \leq \int_{k-1}^k \frac{dx}{x^2}$ (on pourra s'aider d'un dessin)

(c) En déduire que, pour $n \geq 1, S_n \leq 1 + \int_1^n \frac{dx}{x^2} = 2 - \frac{1}{n}$.

(d) En déduire que $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge.

2. Soit $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de réels positifs et $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par : $V_n = \sum_{k=1}^n v_k$.

Montrer que, si $v_n \sim \frac{1}{n^2}$, alors $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge.

3. Soient $u_n = \frac{1}{n!} \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$, $w_n = \ln(u_{n+1}) - \ln(u_n)$ et $W_n = \sum_{k=1}^n w_k$.

En utilisant un DL, montrer que : $w_n = \frac{1}{12n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$. Qu'en déduire pour $(W_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$?

4. En déduire qu'il existe $A > 0$ tel que : $n! \sim A \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$.

5. En utilisant la partie I, calculer A et en déduire la formule de Stirling.

PARTIE III Seconde approche de la formule de Stirling

1. Soit $k > 0$ un entier et f la fonction réelle définie sur $[k, k+1]$ par $f(t) = \ln(t)$.
 Soit g la fonction affine sur $[k, k+1]$ et h la fonction affine sur $\left[k, k + \frac{1}{2}\right]$ et $\left[k + \frac{1}{2}, k+1\right]$ vérifiant :
 $f(k) = g(k) = h(k)$, $f(k+1) = g(k+1) = h(k+1)$, $f'(k) = h'(k)$ et $f'(k+1) = h'(k+1)$.
- (a) Représenter les courbes de f, g et h sur un même dessin, en précisant leurs positions relatives.
 (Attention : h n'est pas continue)
- (b) Par des considérations d'intégrales, prouver que :

$$\frac{1}{2}(\ln(k) + \ln(k+1)) \leq \int_k^{k+1} \ln(t) dt \leq \frac{1}{2}(\ln(k) + \ln(k+1)) + \frac{1}{8k} - \frac{1}{8(k+1)}$$

2. On pose, pour $n > 0$ entier, $J_n = \int_1^n \ln(t) dt$, $K_n = \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{2}(\ln(k) + \ln(k+1))$ et

$$L_n = \sum_{k=1}^{n-1} \left(\frac{1}{2}(\ln(k) + \ln(k+1)) + \frac{1}{8} \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{k+1} \right) \right)$$

- (a) Exprimer J_n, K_n et L_n en fonction de n . On fera apparaître $\ln(n!)$ pour les dernières.
 (b) Démontrer que la suite $(J_n - K_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et majorée donc converge vers un réel ℓ .
 (c) Donner un équivalent simple de $n!$ en fonction de cette limite ℓ .
 (d) En utilisant la partie I, calculer ce réel ℓ . En déduire la formule de Stirling.

PARTIE IV Troisième approche de la formule de Stirling

1. Déterminer la monotonie et le signe sur $[0, 1[$ des trois fonctions définies par :

$$f(x) = -x + \frac{1}{2} \ln \left| \frac{x+1}{x-1} \right|, \quad g(x) = \frac{x^3}{3(1-x^2)} \quad \text{et} \quad h(x) = f(x) - g(x)$$

2. (a) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, exprimer $(2n+1) f\left(\frac{1}{2n+1}\right)$ et $(2n+1) g\left(\frac{1}{2n+1}\right)$
- (b) On considère les suites de termes généraux : $u_n = \frac{n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}}{n!}$ et $v_n = u_n e^{\frac{1}{12n}}$.
 Démontrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante et que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.
- (c) Démontrer que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ convergent vers la même limite.
- (d) En déduire qu'il existe un réel λ tel que $n! \sim \lambda n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}$.
 Déterminer λ à l'aide de la partie I
- (e) Quelle est la limite de $w_n = \frac{1}{n} \sqrt[n]{n!}$ quand n tend vers $+\infty$?

WALLIS John (1616 - 1703) mathématicien anglais qui a été le premier à écrire π comme produit d'un nombre infini de rationnels : il montra (cf Partie I) que $\frac{\pi}{2} = \frac{2.2.4.4.6.6.8.8 \dots}{1.3.3.5.5.7.7.9.9 \dots}$ mais ce produit converge très lentement.

STIRLING James (1692 - 1770) mathématicien anglais. Sa formule est remarquable car elle fait intervenir π dans un domaine (les probabilités) où on ne l'attendait pas. De plus, cette formule $n! \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n}$ permet d'avoir un très bon ordre de grandeur de $n!$

CORRECTION

CORRIGE

PARTIE I : Intégrales de Wallis Soit $n \geq 0$. On pose $I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n t \, dt$ (Intégrale de Wallis)

1) Démontrer que la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone. En déduire que $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

Soit $n \in \mathbb{N}$. On a : $\forall t \in [0, \frac{\pi}{2}]$, $0 \leq \sin(t) \leq 1$ donc $0 \leq \sin^{n+1}(t) \leq \sin^n(t)$. Ainsi, en intégrant sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, on a : $0 \leq I_{n+1} \leq I_n$

La suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc décroissante et minorée par 0, donc elle converge.

2) En intégrant par parties, montrer que: $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2 \Rightarrow I_n = \frac{n-1}{n} I_{n-2}$.

Soit $n \geq 2$. On intègre I_n par parties en posant : $u = \sin^{n-1} t$ et $v' = \sin(t)$. On obtient :

$$I_n = \left[-\sin^{n-1} t \cos(t) \right]_0^{\frac{\pi}{2}} + (n-1) \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n-2} t \cos^2 t \, dt = (n-1) \left(\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^{n-2} t \, dt - \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n t \, dt \right) = (n-1) I_{n-2} - (n-1) I_n$$

D'où $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2 \Rightarrow I_n = \frac{n-1}{n} I_{n-2}$.

3) Pour $n \geq 1$, on pose $T_n = I_n \times I_{n-1}$. Exprimer T_{n+1} en fonction de T_n . En déduire T_n en fonction de n .

Soit $n \geq 1$. On a : $T_{n+1} = I_{n+1} I_n = \frac{n}{n+1} I_{n-1} I_n = \frac{n}{n+1} T_n$. **D'où la suite $(n T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est constante.** En particulier, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $T_n = \frac{T_1}{n}$

Or $T_1 = I_1 \times I_0 = 1 \times \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{2}$. **D'où $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $T_n = \frac{\pi}{2n}$.**

4) En utilisant le théorème des gendarmes, montrer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{I_{n+1}}{I_n} = 1$. En déduire à l'aide du 3, $I_n \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$.

Puisque T_n n'est jamais nul et que les intégrales I_n sont positives, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, I_n > 0$.

De plus, on a : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 < I_{n+2} \leq I_{n+1} \leq I_n$. Ainsi, en divisant par I_n , on obtient : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 < \frac{n+1}{n+2} \leq \frac{I_{n+1}}{I_n} \leq 1$.

Aussi, en utilisant le théorème des gendarmes, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{I_{n+1}}{I_n} = 1$

En particulier, $I_n \sim I_{n-1}$. Ainsi $T_n \sim (I_n)^2$. Or $T_n = \frac{\pi}{2n}$. Donc $(I_n)^2 \sim \frac{\pi}{2n}$ et donc puisque $I_n \geq 0$, $I_n \sim \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$

5) Soient $J_p = I_{2p}$ et $K_p = I_{2p+1}$. En écrivant la relation de récurrence liant J_p et J_{p+1} montrer que $J_p = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2}$. Exprimer de même $K_p = I_{2p+1}$ en fonction de p .

La relation montrée en 2, permet d'affirmer : $\forall p \in \mathbb{N}, J_{p+1} = \frac{2p+1}{2p+2} J_p$. Aussi, on obtient :

$$\forall p \in \mathbb{N}, J_p = \prod_{k=1}^p \frac{2k-1}{2k} J_0 = \prod_{k=1}^p \frac{(2k-1) \times (2k)}{2^2 k^2} \frac{\pi}{2} = \frac{\prod_{k=1}^{2p} k}{2^{2p} \left(\prod_{k=1}^p k \right)^2} \frac{\pi}{2} \text{ i.e. } \forall p \in \mathbb{N}, J_p = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2}$$

D'autre part, $\forall p \in \mathbb{N}, J_p K_p = I_{2p+1} I_{2p} = T_{2p+1} = \frac{\pi}{2(2p+1)}$. Ainsi : $\forall p \in \mathbb{N}, K_p = \frac{2^{2p} (p!)^2}{(2p+1)!}$

PARTIE II : Première approche de la formule de Stirling

1) Soit $f_n = \frac{1}{n^2}$. Soit $S_n = \sum_{k=1}^n f_k = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$. Montrer que $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante. Montrer que $\forall k > 1, \frac{1}{k^2} \leq \int_{k-1}^k \frac{dx}{x^2}$

En déduire que pour $n \geq 1, S_n \leq 1 + \int_1^n \frac{dx}{x^2} = 2 - \frac{1}{n}$. En déduire que $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge.

• $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_{n+1} - S_n = \frac{1}{(n+1)^2} > 0$. Donc la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante

• Soit $k \in \mathbb{N}, k \geq 2$. On a : $\forall x \in [k-1, k], \frac{1}{x^2} \geq \frac{1}{k^2}$. D'où : $\int_{k-1}^k \frac{dx}{x^2} \geq \int_{k-1}^k \frac{dx}{k^2} = \frac{1}{k^2}$.

$$\text{Aussi } \forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2 \Rightarrow S_n = 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} \leq 1 + \sum_{k=2}^n \int_{k-1}^k \frac{dx}{x^2} = 1 + \int_1^n \frac{dx}{x^2} = 2 - \frac{1}{n} : S_n \leq 2 - \frac{1}{n} \leq 2$$

• On a $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ croissante et majorée par 2 donc $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge

2) Soient $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ suite de réels positifs et $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $V_n = \sum_{k=1}^n v_k$. Montrer que si $v_n \sim \frac{1}{n^2}$ alors $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge.

• $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $V_{n+1} - V_n = v_{n+1} > 0$. Donc la suite $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante

• On a : $v_n \sim \frac{1}{n^2}$ En particulier, $\exists p \in \mathbb{N}^* \mid \forall n \in \mathbb{N}, n \geq p \Rightarrow v_n \leq \frac{2}{n^2}$

Ainsi, $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq p \Rightarrow V_n = \sum_{k=1}^p v_k + \sum_{k=p+1}^n v_k \leq V_p + \sum_{k=p+1}^n \frac{2}{k^2} \leq V_p + 2 S_n \leq V_p + 4$. Aussi $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée (p étant fixé)

• On a $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ croissante et majorée donc $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge

3) Soient $u_n = \frac{1}{n!} \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$, $w_n = \ln(u_{n+1}) - \ln(u_n)$ et $W_n = \sum_{k=1}^n w_k$. En utilisant un DL montrer que : $w_n = \frac{1}{12n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$. Qu'en déduire pour $(W_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$?

$$w_n = \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) = \ln\left(\frac{1}{n+1} \frac{(n+1)^{n+1}}{e^{n+1}} \sqrt{1+\frac{1}{n}}\right) - \ln\left(\frac{1}{n} \frac{n^n}{e^n} \sqrt{1+\frac{1}{n}}\right) = \ln\left(\frac{(n+1)^{n+\frac{1}{2}}}{n^{n+\frac{1}{2}}}\right) - 1 = \left(n+\frac{1}{2}\right) \ln\left(1+\frac{1}{n}\right) - 1 = \left(n+\frac{1}{2}\right) \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + \frac{1}{3n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right)\right) - 1$$

$$\text{Donc } w_n = \frac{1}{12n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

Ainsi $12 w_n \sim \frac{1}{n^2}$ et donc d'après la question précédente (et en utilisant le fait que w_n est positif, au moins à partir d'un certain rang), $(12W_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge

En particulier : $(W_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge

4) En déduire qu'il existe $A > 0$ tel que $n! \sim A \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$.

On a : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $n \geq 2 \Rightarrow \ln(u_n) = W_{n-1} + \ln(u_1)$ donc $(\ln(u_n))_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge : soit λ sa limite.

Par continuité de exp, $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers e^λ . On pose $A = e^{-\lambda}$. On a $A > 0$ et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers $\frac{1}{A}$.

En particulier $\frac{n!}{A} \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$ i.e. $n! \sim A \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$

5) En utilisant la partie I, calculer A.

$$\text{On a : } \forall p \in \mathbb{N}^*, I_{2p} = J_p = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2} \text{ Aussi } I_{2p} \sim \frac{A \left(\frac{2p}{e}\right)^{2p} \sqrt{2p}}{2^{2p} \left(A \left(\frac{p}{e}\right)^p \sqrt{p}\right)^2} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{A} \sqrt{\frac{1}{2p}}$$

Or on a aussi : $I_{2p} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ d'après le I 4. Ainsi $\frac{\pi}{A} \sqrt{\frac{1}{2p}} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ et donc $A = \sqrt{2\pi}$

En remplaçant dans l'équivalent trouvé à la question précédente, on obtient la formule de Stirling : $n! \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n}$

PARTIE III : Seconde approche de la formule de Stirling

I Soit $k > 0$ entier et f la fonction réelle définie sur $[k, k+1]$ par $f(t) = \ln(t)$. Soit g la fonction affine sur $[k, k+1]$, et h la fonction affine sur $[k, k+\frac{1}{2}]$ et $[k+\frac{1}{2}, k+1]$ vérifiant: $f(k) = g(k) = h(k)$, $f(k+1) = g(k+1) = h(k+1)$, $f'(k) = h'(k)$ et $f'(k+1) = h'(k+1)$

- 1) Représenter les courbes de f , g et h sur un même dessin, en précisant leurs positions relatives. (Attention: h n'est pas continue).
- 2) Par des considérations d'intégrales, prouver que:

$$\frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) \leq \int_k^{k+1} \ln(t) dt \leq \frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) + \frac{1}{8k} - \frac{1}{8(k+1)}$$

f est concave car $f'' < 0$, donc le graphe de f est compris entre ses tangentes et ses cordes

Donc $\forall x \in [k, k+1]$, $g(x) \leq f(x) \leq h(x)$. On intègre cette relation entre k et $k+1$.

Pour g , il s'agit de l'aire du trapèze de hauteur 1 et de bases respectives $\ln(k)$ et $\ln(k+1)$

Pour h il s'agit de la somme des aires des trapèzes de hauteur $\frac{1}{2}$ et de bases respectives $\ln(k)$ et y_A , et $\ln(k+1)$ et y_B

Or $y_A = \frac{1}{2k} + \ln(k)$ et $y_B = -\frac{1}{2(k+1)} + \ln(k+1)$

On obtient donc $\frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) \leq \int_k^{k+1} \ln(t) dt \leq \frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) + \frac{1}{8k} - \frac{1}{8(k+1)}$

II On pose, pour $n > 0$ entier, $J_n = \int_1^n \ln(t) dt$, $K_n = \sum_{k=1}^{n-1} \left(\frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) \right)$ et $L_n = \sum_{k=1}^{n-1} \left(\frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) + \frac{1}{8k} - \frac{1}{8(k+1)} \right)$

- 1) Exprimer J_n , K_n et L_n en fonction de n . On fera apparaître $\ln(n!)$ pour les dernières.

Par calcul direct, on obtient :

$J_n = n \ln(n) - n + 1$, $K_n = \ln(n!) - \frac{1}{2} \ln(n)$ et $L_n = K_n + \frac{1}{8} (1 - \frac{1}{n}) = \ln(n!) - \frac{1}{2} \ln(n) + \frac{1}{8} (1 - \frac{1}{n})$

- 2) Démontrer que la suite $(J_n - K_n)$ est croissante et majorée donc converge vers un réel l

On pose $w_n = J_n - K_n$. On a : $w_{n+1} - w_n = (J_{n+1} - J_n) - (K_{n+1} - K_n) = \int_n^{n+1} \ln(t) dt - \frac{1}{2} (\ln(k) + \ln(k+1)) \geq 0$.

Ainsi la suite $(J_n - K_n)_{n > 0}$ est croissante.

Par ailleurs, $K_n \leq J_n \leq L_n$ donc $0 \leq J_n - K_n \leq L_n - K_n = \frac{1}{8} (1 - \frac{1}{n}) \leq \frac{1}{8}$: **la suite $(J_n - K_n)_{n > 0}$ est majorée.**

Donc, d'après le th de la limite monotone, **la suite $(J_n - K_n)_{n > 0}$ converge vers un réel l .**

- 3) Donner un équivalent simple de $n!$ en fonction de cette limite l

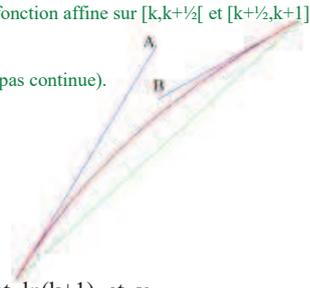
Par continuité de l'exponentielle, $(\exp(J_n - K_n))_{n > 0}$ converge vers $e^l > 0$

Or : $\exp(J_n - K_n) = \frac{n^{\frac{2n+1}{2}} e^{1-n}}{n!}$. Ainsi, comme $e^l > 0$, $\frac{n^{\frac{2n+1}{2}} e^{1-n}}{n!} \sim e^l$, i.e. $n! \sim e^{1-l} \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{n}$

- 4) En utilisant la partie I, calculer ce réel l . En déduire la formule de Stirling.

Puisque $I_{2p} = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2}$, on a : $I_{2p} \sim \frac{e^{1-l} \left(\frac{2p}{e}\right)^{2p} \sqrt{2p}}{2^{2p} \left(e^{1-l} \left(\frac{p}{e}\right)^p \sqrt{p}\right)^2} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{e^{1-l}} \sqrt{\frac{1}{2p}}$

Or on a : $I_{2p} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ d'après le I 4. Ainsi $\frac{\pi}{e^{1-l}} \sqrt{\frac{1}{2p}} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ et donc $e^{1-l} = \sqrt{2\pi}$ et donc $n! \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n}$



PARTIE IV : Troisième approche de la formule de Stirling

1) Déterminer la monotonie et le signe sur $[0,1[$ des trois fonctions définies par: $f(x) = -x + \frac{1}{2} \ln \left| \frac{x+1}{x-1} \right|$, $g(x) = \frac{x^3}{3(1-x^2)}$ et $h(x) = f(x) - g(x)$

f, g et h sont de classe \mathcal{C}^∞ sur $[0, 1[$ et : $\forall x \in [0, 1[$, $f'(x) = \frac{x^2}{1-x^2}$, $g'(x) = \frac{x^2(3-x^2)}{3(1-x^2)^2}$ et $h'(x) = \frac{-2x^4}{3(1-x^2)^2}$

Ainsi, **f et g sont croissantes sur $[0, 1[$ et h est décroissante sur $[0, 1[$**

Comme $f(0) = g(0) = h(0) = 0$, on en déduit que **f et g sont positives sur $[0, 1[$ et h est négative sur $[0, 1[$**

2) a) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, exprimer $(2n+1)f\left(\frac{1}{2n+1}\right)$ et $(2n+1)g\left(\frac{1}{2n+1}\right)$

On a aisément : **$(2n+1)f\left(\frac{1}{2n+1}\right) = -1 + \frac{2n+1}{2} \ln \left| 1 + \frac{1}{n} \right|$ et $(2n+1)g\left(\frac{1}{2n+1}\right) = \frac{1}{12n(n+1)}$**

b) On considère les suites de termes généraux : $u_n = \frac{n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}}{n!}$ et $v_n = u_n e^{\frac{1}{12n}}$. Démontrer que la suite (u_n) est croissante et que (v_n) est décroissante.

$(u_n)_{n>0}$ et $(v_n)_{n>0}$ sont des suites de réels strictement positifs. Ainsi, pour déterminer la monotonie éventuelle de ces suites, il suffit de comparer le rapport de deux termes successifs de la suite à 1.

Or : $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \exp\left((2n+1)f\left(\frac{1}{2n+1}\right)\right) \geq 1$ **Ainsi $(u_n)_{n>0}$ est croissante**

$\frac{v_{n+1}}{v_n} = \exp\left((2n+1)h\left(\frac{1}{2n+1}\right)\right) \leq 1$ **Ainsi $(v_n)_{n>0}$ est décroissante**

c) Démontrer que (u_n) et (v_n) convergent vers la même limite.

Comme pour tout n , $u_n < v_n \leq v_1$, la suite $(u_n)_{n>0}$ est une suite croissante et majorée. **Elle converge donc vers un certain réel μ**

Or $v_n = u_n e^{\frac{1}{12n}}$, donc **$(v_n)_{n>0}$ converge aussi vers μ**

d) En déduire qu'il existe un réel λ tel que $n! \sim \lambda n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}$. Déterminer λ à l'aide de la partie A

On a : $\mu \geq u_1 > 0$. Donc $\frac{n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}}{n!} \sim \mu$ et donc : $n! \sim \lambda n^{\frac{2n+1}{2}} e^{-n}$ avec $\lambda = \frac{1}{\mu}$

Or : $\forall p \in \mathbb{N}^*$, $I_{2p} = J_p = \frac{(2p)!}{2^{2p} (p!)^2} \frac{\pi}{2}$ Aussi $I_{2p} \sim \frac{\lambda \left(\frac{2p}{e}\right)^{2p} \sqrt{2p}}{2^{2p} \left(\lambda \left(\frac{p}{e}\right)^p \sqrt{p}\right)^2} \frac{\pi}{2} = \frac{\pi}{\lambda} \sqrt{\frac{1}{2p}}$

Or on a aussi : $I_{2p} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ d'après le I 4. Ainsi $\frac{\pi}{\lambda} \sqrt{\frac{1}{2p}} \sim \sqrt{\frac{\pi}{4p}}$ et **donc $\lambda = \sqrt{2\pi}$**

En remplaçant dans l'équivalent trouvé à la question précédente, on obtient la formule de Stirling : **$n! \sim \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n}$**

e) Quelle est la limite de $w_n = \frac{1}{n} \sqrt[n]{n!}$ quand n tend vers $+\infty$?

On pose $t_n = \ln(w_n) = \frac{1}{n} \ln\left(\frac{n!}{n^n}\right) = \frac{1}{n} \ln\left(\frac{\sqrt[n]{n!}}{e}\right) = \frac{1}{n} \ln(n) - 1 + \frac{1}{n} \ln(\sqrt{2\pi} + \varepsilon_n)$ avec ε_n qui tend vers 0

Ainsi, **t_n tend vers -1** lorsque n tend vers $+\infty$. Donc, par continuité de \exp , **w_n tend vers $\frac{1}{e}$** lorsque n tend vers $+\infty$